

Récit 2 : Une autonomie calculée

Mise en contexte : *Dans ce futur, les ressources naturelles sont devenues très rares au niveau mondial et cela crée de grandes tensions géopolitiques. Certains grands pays ont arrêté l'exportation de nombreuses matières et de biens stratégiques. Le Québec, comme bien d'autres, doit compter sur sa propre capacité de production pour répondre aux besoins de sa population. Chaque quartier, ville et région se voit attribuer un rôle et chacun doit contribuer à cette autonomie provinciale d'une façon ou d'une autre.*

Voici l'histoire de Camille, biologiste, qui travaille en transformation des produits marins.

4 mars 2050

Camille entre en coup de vent dans son appartement. Elle a terminé sa journée plus tard que prévu. L'ouvrage ne manque pas à Fourchette de la Baie, une entreprise innovante, spécialisée dans la culture du poisson, des algues et des mollusques. Située près du quai, Fourchette de la Baie collabore avec d'autres travailleurs autonomes et petites entreprises, ce qui lui permet d'aller plus loin en matière de deuxièmes et de troisièmes transformations. Aucune ressource n'est perdue dans le processus ! Toutefois, il faut faire preuve d'imagination pour répondre au besoin en main-d'œuvre. Trouver des ressources qualifiées relève du tour de force dans le contexte de pénurie.

Malgré la chute des stocks de poisson, qui a imposé des changements drastiques dans toute l'industrie, la pêche et l'aquaculture sont parmi les fonctions productives assignées à la Gaspésie pour répondre aux besoins de l'ensemble du Québec, tout comme la récolte, la transformation et le recyclage du bois, ainsi que la production d'énergie éolienne.

Son appareil numérique portatif Québec-Connecte vibre dans sa poche. Elle jette un coup d'œil à l'écran : son application d'optimisation des déplacements lui rappelle que sa navette électrique autonome va s'arrêter au coin de la rue dans 10 minutes. Camille sort en attrapant un plat congelé pour elle et sa fille Agathe, car elles vont souper à l'école ce soir. En sortant, Camille croise son voisin.

(Camille) Bonjour Christophe ! Pas chaud aujourd'hui, hein ?

(Christophe) C'est pas chaud, mais ça prendrait plus de froid pour que nous puissions patiner sur la baie. La glace ne reste pas longtemps de nos jours.

(Camille) C'est vrai qu'on a plus les hivers qu'on avait ! Dis donc, cher voisin, c'est l'exposciences de ma fille ce soir. Est-ce que ça te dirait de m'accompagner ? Je suis certaine qu'elle serait contente de te montrer son invention !

Camille est fière de sa fille de 14 ans. Agathe adore ses cours de réparation, de récupération et de réemploi. Le projet qu'elle présente ce soir implique de récupérer et de transformer les métaux rares dans de vieux déchets qu'on déterre du site d'enfouissement de Saint-Alphonse. C'est une nouvelle pratique, initiée par une petite entreprise d'économie sociale qui s'assure de respecter les normes environnementales et sanitaires les plus strictes. Le milieu scolaire encourage l'entrepreneuriat et plusieurs initiatives émergent des classes de ces jeunes motivés par les changements à faire. Qui sait ce que son projet pourrait devenir !

(Christophe) Ah ! Comme c'est gentil de m'inviter ! J'aurais accepté avec plaisir, mais ce soir, c'est la rencontre du comité d'accueil des nouveaux immigrants. Comblé les pénuries de main-d'œuvre, c'est bien beau, mais ce sont des humains qui arrivent ici, pas des robots ! Nous préparons le souper-partage culturel de samedi. Vous venez toujours ?

Camille et Christophe échangent encore quelques mots et Camille sourit en pensant à sa chance d'avoir trouvé une communauté soudée, comme lorsqu'elle habitait aux Îles-de-la-Madeleine. Elle a dû quitter ses îles il y a quinze ans, lorsque sa maison a été emportée par une tempête. À son arrivée en Gaspésie, Agathe et elle ont trouvé un appartement dans l'ancienne église du village. Au début des années 2030, en raison de la crise du logement, la province avait mis en place des programmes qui visaient l'efficacité énergétique et la reconversion des bâtiments. Ce mégachantier de rénovation avait permis de transformer l'église en six appartements modernes et un espace commun pour le salon et un atelier. Mais les résidents n'étaient pas prêts à partager les espaces communs et ils ont voulu convertir l'espace en locaux d'entreposage personnels. Toutefois, selon les calculs de l'intelligence artificielle, ce type d'utilisation de l'espace à des fins privées n'était pas optimal. Le salon et l'atelier inutilisés ont fini par être transformés en nouveaux appartements.

La navette traverse la 132, désormais parsemée de tronçons nouvellement bâtis. La submersion marine dans ce secteur a entraîné une relocalisation de plusieurs maisons. L'intelligence artificielle (IA) a calculé que les risques climatiques étaient trop élevés. Les maisons ont donc été déménagées sur des terrains réquisitionnés pour l'occasion. En raison d'une grande opposition à ces décisions, autant par les personnes déplacées que par celles qui devaient céder leur terrain pour les accueillir, cette relocalisation fut laborieuse. Ce n'est d'ailleurs pas la seule controverse soulevée par des décisions de l'IA. Il y a aussi l'installation d'un champ d'éoliennes derrière le village voisin il y a 5 ans, qui a généré de vives tensions chez les groupes écologistes et des dizaines de citoyens du village. Mais c'était l'endroit le plus optimal pour la production, selon l'IA, alors le gouvernement est allé de l'avant.

Perdue dans ses pensées, Camille repense à son confort d'autrefois, lorsqu'elle possédait un char, un grand terrain ainsi qu'un *camper* de luxe. Elle tente de chasser cette nostalgie en contemplant le soleil qui se couche sur la baie des Chaleurs, embrasant le ciel de mille couleurs pastel.